

« Comme il avait une grande expérience de toutes sortes d'états de grâce, et un don merveilleux pour connaître les esprits, aussi les conduisit-il diversement selon la diversité des voies, par où il remarquait que Dieu voulait les attirer et il ne manquait jamais de les faire arriver au point de la perfection dont ils étaient capables. Mais les deux principaux caractères qui étaient communs à tous ses enfants spirituels, et qui les distinguaient des autres, étaient un détachement entier qui les éloignait des créatures et un recueillement profond qui les unissait à Dieu.

La direction du Père D'Olbeau était si estimée que nous voyons des âmes ne jamais cesser de recourir à ses lumières jusqu'au jour où la mort du saint et savant Directeur vint les priver de ses sages conseils. C'est ainsi qu'un « Monsieur Houmain, lieutenant criminel d'Orléans, homme distingué, » fut sous la direction du Père D'Olbeau pendant trente deux ans. Cet homme « se faisait gloire d'être du nombre de ses pénitents, jusqu'à dire qu'il ne méritait pas d'être sous la discipline d'un directeur aussi sage et aussi prudent qu'était le Père D'Olbeau. » C'est ainsi encore qu'une veuve, Anne de Pichery, fut dirigée pendant vingt-huit ans par notre Récollet et arriva à une haute perfection. Nous reparlerons de cette servante de Dieu.

Après la mort du Père D'Olbeau, plusieurs personnes rendirent par écrit témoignage non seulement de ses vertus, mais surtout de sa haute capacité à diriger les âmes. Citons en deux : « Je soussignée, Marie Renée Rousseau, Supérieure (en 1668) du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Dieppe, certifie avoir toujours reconnu le vénérable Père Jean D'Olbeau, vivant religieux Récollet, pour une personne de très haute vertu et fort expérimenté dans les voies intérieures, tant par le rapport de ceux qui le conversaient... que par plusieurs entretiens que j'ai eus avec lui dans l'espace de 25 ans que j'ai eu l'honneur de sa connaissance ; ce qui a fait que je l'ai toujours tenu pour une personne fort spirituelle et fort capable de diriger les âmes, ayant un talent merveilleux pour cela, les établissant dans une grande abnégation d'elles-mêmes et un parfait mépris de toutes les choses créées... »

Le témoignage suivant est de 1669. « Je soussigné, chanoine régulier de l'Ordre de Saint Augustin de la Congrégation de France, certifie avoir connu le R. P. D'Olbeau, religieux de Saint François